

TRIBUNE publiée dans le cadre des Rencontres nationales de l'éducation populaire, les 17, 18 et 19 mars 2022

Actualité de la démocratie culturelle, entre éducation populaire & droits culturels

Luc Carton, philosophe¹

En nous et entre-nous, une **fatigue démocratique grandissante et dangereuse**² : peu de citoyen.ne. s'imaginent encore aisément, sauf pour s'en défaire ou s'en laver les mains, déléguer à des mandataires le soin de faire le travail démocratique à leur place.

Le régime d'une **démocratie confinée** dans les seules élections est bel et bien terminé, mêmes si les habitudes persistent, dangereusement, au point de voir le champ politique en bonne partie « colonisé » par des acteurs politiques qui n'ont pas l'intention de préserver l'État de droit ni de servir les droits humains : entre 30 et 45 % de l'offre politique de la présidentielle française de 2022 ? Près de 45% de la présidentielle américaine en 2017 et combien encore plus en 2024 ?

La raison profonde est bien identifiée depuis longtemps : pour déléguer sa responsabilité politique de citoyenne et de citoyen en toute confiance, il faut s'appuyer sur une **vision partagée** du monde entre électrices, électeurs et élu.e.s.

Dans un monde complexe, si bien croqué par Edgar Morin depuis un demi-siècle, dans une « *Culture au pluriel* », si bien annoncée par Michel de Certeau dès 1974, ce lien entre les deux faces de la représentation n'est plus disponible. D'où notamment l'affaissement des partis

¹ Luc Carton est vice-président de l'Observatoire de la diversité et des droits culturels de Fribourg (Suisse), co-président de l'association Culture & démocratie (Bruxelles), chercheur associé auprès de l'Association Marcel Hicter pour la démocratie culturelle. Contact : lucarton2@gmail.com

² Dominique ROUSSEAU, *Six thèses pour la démocratie continue*, Éditions Odile Jacob, 2022. Lire également, du même auteur, l'article publié dans Le Monde le 21 février 2022 : « *Nous sommes au bout d'un cycle, celui d'une démocratie représentative pensée à la fin du XVIIIe siècle* ».

politiques, leur fragmentation, leur atomisation, leur impuissance culturelle. D'où une difficulté comparable des grandes organisations sociales, syndicales ou mutualistes, de renouveler la légitimité du lien de représentation sociale, faute d'un travail culturel de grande intensité.

En même temps, **un immense désir de démocratie**³ : pas une démocratie à déléguer à quelques-unes et quelques-uns, une démocratie à faire, à habiter du proche au lointain, un monde à se représenter en profondeur, largeur et longueur et couleurs, d'innombrables contradictions à analyser, délibérer et arbitrer, du commun à instituer, au-delà du clivage entre propriété privée et propriété publique : des usages en communs, comme le proposent Pierre Dardot et Christian Laval dans « Commun », *Essai sur la révolution au XXIème siècle*, (Éditions La découverte, 2014). Assumer la fin des hiérarchies, inaugurer l'égalité en actes.

Dépasser l'enfance de la démocratie où les « élus parents -patrons -chefs » arbitraient à quelques-uns. Introduire la démocratie dans les entreprises, la déployer mieux dans les associations, syndicats et mutuelles, la cultiver mieux dans la conduite des acteurs de l'économie plurielle, sociale et solidaire, l'investir en profondeur dans les fonctions collectives et les services publics, dans les collectivités publiques elles-mêmes.

Devant-nous, une **transition essentielle à faire**, renouer avec le vivant, s'inscrire dans le respect des écosystèmes, restaurer les équilibres climatiques, ré-encastrent l'économie dans la société -comme nous y invitait Karl Polanyi dans la Grande Transformation dès 1943- contester même qu'il puisse se perpétuer une économie déliée du social et de l'environnement, indifférente à ses externalités et dégâts, destructions et nuisances immédiates et différées. Se ressaisir de l'impensé de la social-démocratie : la démocratie économique (pas seulement la démocratie salariale d'Isabelle Ferreras) est le chemin de la transition.

Autour de nous, dans un monde où les empires et leur logique guerrière menacent l'humanité même, les droits humains et les formes & les forces démocratiques, le patriarcat se remilitarise, dans l'intime des violences faites aux femmes, dans l'extime des violences institutionnelles aux

³ Luc CARTON, Cultiver et démultiplier la démocratie, publié chez culture & Démocratie, 27 mai 2021, <https://www.cultureetdemocratie.be/articles/cultiver-et-demultiplier-la-democratie/>

personnes. Si nous ne surmontons pas notre propre fatigue démocratique, c'est le référentiel des droits humains qui s'effacera et les autoritarismes triompheront.

Le retour d'empire qu'exprime la guerre que fait (le fantasme de la grande) Russie à l'Ukraine est cela- même : le déploiement parfaitement insensé d'une puissance qui ne vise que sa puissance, quitte à mesurer cette puissance, monstrueusement, au nombre des destructions humaines qu'elle engendre. Mais cette guerre est aussi en nous, dans nos propres difficultés à entrer en égalité, à sortir personnellement du patriarcat.

Derrière-nous et avec nous, ce que peut l'histoire aujourd'hui (Patrick Boucheron), **une longue tradition d'éducation populaire, d'émancipation culturelle dans l'action collective**, à renouveler en situation dans la situation ici esquissée : faute de représentation commune du monde, disponible, stable et durable et communicable, un immense travail « culturel » pour élaborer, échanger et confronter nos représentations du monde est à entreprendre & démultiplier, dans toutes les circonstances de la vie sociale : dans les associations, dans les syndicats et mutuelles, dans l'économie plurielle, sociale et solidaire, dans les fonctions collectives et services publics, dans l'espace public même, spatial et immatériel.

Jusqu'à mettre le champ politique, acteurs, ses formes et ses forces sous pression : habiter la distance -l'abîme- de la délégation, dans l'ensemble des collectivités publiques. Des Mairies comme maisons communes des citoyennes et citoyens en action démocratique au quotidien.

Cette éducation populaire nouvelle est appelée à se déployer dans le contexte où les inégalités se sont indéfiniment individualisées, dans le sillage de l'éclatement du salariat étudié par Robert Castel dans les Métamorphoses de la question sociale (Fayard, 1995), aujourd'hui démultiplié les effets conjugués de la mondialisation et de la numérisation. A lire d'urgence le dernier livre de François Dubet aux Éditions Le Seuil, *Tous inégaux, tous singuliers, Repenser la solidarité*. C'est dire que le « camp de la justice sociale » n'est plus déjà dessiné et que nos désirs de convergences de luttes exigent beaucoup plus de patience et d'endurance de chacune d'entre elle : une patience culturelle, des conflits à instruire sur le sens culturel des conflits socioéconomiques et sociopolitiques.

C'est pourquoi **cette éducation populaire nouvelle ne peut viser un camp, une classe, un monde, mais le commun lui-même, l'espace public démocratique**. Et c'est pourquoi la visée de cette éducation populaire est appelée à se saisir des droits humains, indivisibles dans leur principe et interdépendants dans leur mise en œuvre, et, en particulier, des droits culturels et des dimensions culturelles des droits humains.

Car le cœur du conflit central aujourd'hui est de nature culturelle : comme Herbert Marcuse l'avait anticipé dans *l'Homme unidimensionnel*, ce qui est au cœur implicite des conflits, aujourd'hui, est la dimension de sens de ces conflits, dans sa triple acception : le sens instruit par nos émotions et sensations, le sens que porte l'intelligibilité du travail de la raison, le sens du mouvement, de la direction du cheminement vers un horizon. C'est bien la thèse que nous propose Alain Touraine, depuis 2005, dans « *Un nouveau paradigme* » (Fayard).

A l'horizon, loin devant : généraliser l'expérience démocratique⁴, l'approfondir, en démultiplier les formes et les forces, lui proposer un exercice continu (Dominique Rousseau) par chacun, seul.e et en commun, en l'investissant massivement de culture, de travail sensible et intelligible : une démocratie culturelle comme régime général de la démocratie, bien au-delà d'une orientation des politiques culturelles ; ces politiques culturelles elles-mêmes, appelées à devenir générale, transversales à l'ensemble des politiques publiques.

Nous avons entamé ce travail de refondation de l'Éducation populaire fin des années 90, notamment au sein de diverses fédérations d'éducation populaire.⁵ Le parti communiste n'était pas mûr, pas plus que

⁴ Luc CARTON, *Un immense désir de démocratie, déployer les droits culturels et les dimensions culturelles des droits humains*, Carte blanche par La Libre Belgique le 12 novembre 2019. et co-signée par Françoise TLKENS, Bernard FOCCROULLE, et Sabine DE VILLE, Une version augmentée est également disponible sur le site de Culture & Démocratie. <https://www.cultureetdemocratie.be/articles/un-immense-desir-de-democratie-deployer-les-droits-culturels-et-les-dimensions-culturelles-des-droits-humains/>

⁵ Nous nous étions réunis à La Sorbonne, en novembre 1998, pour penser l'avenir de l'éducation populaire. Marie-George Buffet, alors ministre communiste de la Jeunesse et des Sports du Gouvernement d'Emmanuel Jospin, nous avait soutenus dans une Offre publique de réflexion sur cet avenir de l'Éducation populaire. Des milliers de militantes et de militants y avaient investi joyeusement les Universités et séminaires d'été, d'automne et d'hiver, autour notamment de Franck Lepage, d'Alexia Morvan, de Fernand Estèves et de moi-même, sans oublier l'équipe de Denise Barriolade, au Ministère. Relisez les Actes des Rencontres de la Sorbonne de 1998 publiés par l'NJEP.

le PS de Jospin. Plus largement, nous n'avions pas encore pris la mesure des menaces qui pèsent, de l'intérieur, sur la vitalité démocratique, ni sur son effectivité publique et politique.

La chose de l'avenir de l'Éducation populaire fut mise en frigo, jusqu'à ce jour.

Il est grand temps de formuler et mettre en œuvre une politique nouvelle et ambitieuse de l'Éducation populaire politique⁶; une politique libérée de ses tutelles, une politique de la démocratie approfondie, visant un exercice généralisé des droits culturels et des dimensions culturelles des droits humains. Une politique transversale interrogeant et mobilisant l'ensemble des politiques publiques, l'ensemble des collectivités publiques.

Merci à Madame la Maire de Poitiers, merci au CNAJEP, merci aux nombreux alliés de cette belle renaissance, enfin, pour initier et accompagner une transition démocratique en grande profondeur !

Luc Carton

*

*

*

Relisez le Rapport d'Étape rédigé par Frank LEPAGE : *Le travail de la culture dans la transformation sociale, Une offre publique de réflexion du ministère de la jeunesse et des sports sur l'avenir de l'éducation populaire*, publié en janvier 2001, toujours disponible en ligne : <https://www.vie-publique.fr/rapport/24656-le-travail-de-la-culture-dans-la-transformation-sociale-une-offre-publ>

⁶ Titre de la remarquable thèse de doctorat en Sciences de l'éducation d'Alexia MORVAN, Pour une éducation populaire politique, à partir d'une recherche)action en Bretagne <http://www.theses.fr/2011PA083546>, 2011.